

Des soins à donner à l'objectif

Autor(en): **Reyner, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **5 (1893)**

Heft 7

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-525879>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

hiver, adonnez-vous aux agrandissements et aux projections ; au printemps et en automne, ou mieux de mars à mai et en septembre et octobre, faites des clichés tant que vous voudrez, mais en juin, juillet et août, laissez votre appareil instantané de côté, sauf pendant les jours gris. Pour la pose c'est autre chose. En choisissant votre heure, en prenant des plaques très lentes, en choisissant un écran jaune, vous ferez encore de fort belles choses, surtout dans les Alpes. » « Vous avez, je crois, raison, me dit mon voisin en me souhaitant le bonsoir, mais soyez persuadé que le *vulgum pecus* ne suivra pas vos avis. »

Là-dessus, je lui souhaitai le bonsoir.

S.

Des soins à donner à l'objectif.

L'objectif est le plus important des instruments du photographe ; aussi ne saurait-on avoir trop de soins pour cet appareil d'un prix fort élevé la plupart du temps. Dans nos pérégrinations souvent nous vîmes de nos confrères traiter insouciamment leur objectif, le mettant à même le sac, ou l'engloutissant dans leur poche où il devait se trouver en fâcheuse compagnie. A plusieurs reprises, la tentation nous vint de proposer à ces étourdis un gracieux échange de photocopies, car nous supposions fort intéressants, comme ratés, les phototypes obtenus dans de telles conditions de négligence. Aussi voulons-nous consacrer un des premiers articles de la série que nous avons entreprise à mettre en garde les débutants contre une imprévoyance trop commune.

L'objectif doit être tenu à l'abri de l'humidité parce que

la vapeur d'eau se condense facilement sur les lentilles et donne naissance à des moisissures attaquant le verre. A défaut des moisissures, une constante humidité suffirait pour apporter une modification à la combinaison chimique dont est formée la lentille. Le résultat dans les deux cas est une altération partielle ou totale du poli de la lentille.

La chaleur peut amener une dilatation de la monture et causer un déplacement des lentilles détruisant leur parallélisme ; une trop grande sécheresse même pourrait produire un fendillement des préparations résineuses servant à souder les verres d'une combinaison optique. Les accidents de ce genre ne se produisent guère que pendant la période d'inutilisation de l'appareil ; on choisira donc, pour ranger objectif et chambre noire pendant cette période, un coin du laboratoire exempt d'humidité et éloigné d'une source de chaleur.

Au cours d'une excursion on a à redouter le bris des lentilles ou les rayures produites par le contact d'un corps dur. Le premier de ces accidents est assez rare ; lorsqu'il a lieu, il dénote souvent une telle négligence de l'opérateur qu'il est prudent de l'engager à s'en tenir là de ses essais photographiques. Le second provient plutôt d'un excès de soin. Remarquons d'abord que le frottement exercé sur le verre engendre l'électrisation de la lentille. L'électricité vitrée ainsi produite attire toutes les parcelles de la poussière ambiante ; par conséquent, si l'on augmente le frottement, on accroîtra la force attractive. Cependant il est nécessaire d'essuyer les lentilles ; le seul rapprochement des mots que nous employons montre la façon d'opérer : essuyer et non frotter. Encore cet essuyage doit-il être fait avec discernement. Deux corps seulement nous paraissent recommandable dans ce cas : la peau de chamois ou une touffe de coton. Le premier des deux est, du reste, le plus pratique

en excursion. Tout autre tissu — fût-ce du velours — devra être rejeté, car on s'exposerait à rayer les lentilles et même à les dépolir entièrement.

Nous venons de dire que le velours, qui présente cependant une surface d'une incomparable douceur, devait être écarté. Si l'étoffe était neuve, elle serait utilisable, mais, et cela se produit surtout dans les excursions, le morceau de velours peut tomber à terre, être posé sur une table poisseuse : les fils soyeux qui le composent emprisonnent alors de légers graviers ou s'agglutinent, formant ainsi des particules dures qui nous ramènent au danger signalé plus haut. C'est pourquoi nous conseillons aussi, pour la confection du sachet destiné à renfermer l'objectif, d'exclure le velours et de n'employer qu'une peau très souple et dépourvue de granulations.

Dans un prochain article nous étudierons le moyen de séparer des lentilles cimentées et de calculer la place du diaphragme dans un objectif simple.

Albert REYNER.

(La Photographie.)



Le voile.

Les objectifs sont bien souvent la cause du voile, ce qu'on ne soupçonnerait même pas. Ainsi si le diaphragme ne se trouve pas à sa place normale, il donne lieu à une image voilée ou tache centrale.

Un objectif rayé, ne fût-ce que par une seule raie, peut donner des images voilées. La preuve, c'est qu'en mettant un peu de couleur noire sur la raie, le voile disparaît.